

déterminé à continuer la lutte contre ces derniers, marcha sur leur capitale, emmenant avec lui Tchao Leang-se et l'envoyé Siao Sin-leï pour être témoins de ses exploits; la ville défendue par le prince Ye-liu Ta-lou-ye fut prise d'assaut (1120). Avant de repartir, Tchao Leang-se revendiqua Si Tsin fou, Cour de Yen, tandis que Ta Ting fou, Cour du Milieu des Leao, appartiendrait aux Kin. A kou ta accepta cette proposition et, dans une lettre adressée à l'empereur, il fixa lui-même les limites des deux puissances : « Je me contente du pays qui est depuis Ping Ti et Soung Lin jusqu'à Kou Pe K'eou; les troupes chinoises s'empareront du pays qui est au midi; de part et d'autre on ne doit pas s'épargner pour attaquer les Leao avec la plus grande force, autrement nos deux empires ne resteront pas longtemps en paix ¹ ».

« Le roi des Leao avait quatre fils, Ye-liu Sinilieï, l'aîné, prince de Tchao, Ye-liu Aoloua, prince de Tsin, Ye-liu Ting, prince de Tsin, et enfin Ye-liu Ning, prince de Hiu; Ao loua, fils de la princesse Wen Fei, avait d'excellentes qualités qui donnaient de lui les plus grandes espérances ² ».

Cependant, au grand scandale de sa Cour et de son peuple, Ye-liu Yen-hi passait son temps à la chasse, malgré les conseils de la princesse Wen Fei dont il se sépara. Ye-liu Yu-tou, gendre de Wen Fei, se réfugia chez les Kin, auxquels il fournit des renseignements, grâce auxquels A kou ta s'empara de Ta Ting fou, Cour du Milieu des Leao et de Tse Tcheou. Naturellement, le roi des Leao était à la chasse; il est pris de peur; Siao Foug-sien, frère aîné de la princesse Youen Fei, lui fait croire que Ye-liu Yu-tou agit dans l'intérêt d'Aoloua et le souverain crédule fait étrangler ce fils, idole des soldats. Les Kin poursuivent leurs succès; le roi des Leao s'aperçoit tardivement des mauvais conseils de Siao Foug-sien qu'il chasse et s'enfuit à la montagne Kia Chan (1122); Siao Foug-sien, en fuite de son côté, est mis à mort avec ses fils.

1. MAILLA, VIII, pp. 393-4.

2. MAILLA, VIII, p. 394.